

LES ACTEURS DE DEMAIN



Morija Suisse

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41 (0)24 472 80 70
info@morija.org

Site internet : www.morija.org

Médias sociaux :

www.facebook.com/morija.org
www.instagram.com/morija_ong
www.twitter.com/@morijaONG



CCP 19-10365-8

IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org

Compte Crédit Agricole

IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Dir. Publication : J. Prekel, B. Gasse

Édito : Jérôme Prekel

Réflexion : Benjamin Gasse

Photos : Morija, Fotolia

Impression : Jordi AG

Papier : Certifié FSC et blanchi sans chlore.

Prix de l'abonnement : CHF 25.- / 23€

Abonnement soutien : CHF 50.- / 46€

Tirage : 5'800 exemplaires

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija consacre en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes.

Morija bénéficie de la certification ZEW0 depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.



Votre don en
bonnes mains



Nous le répétons souvent : les enfants sont au cœur de nos programmes, dans chacun des secteurs d'intervention de Morija, que sont **l'aide d'urgence, l'accès à l'eau et à l'hygiène, la santé, la nutrition, le développement rural et l'éducation.**

Notre vision est d'aider les familles frappées par la pauvreté, et de donner une chance à leurs enfants afin qu'ils puissent réussir à surmonter les difficultés sociales et économiques dans lesquelles ils évoluent, pour parvenir tout simplement à vivre décemment, et à faire vivre leurs familles. C'est l'objet de nos actions combinées dans l'ensemble de nos secteurs, et particulièrement celui de l'éducation.

Dans ce domaine stratégique pour l'avenir de ce continent, les experts estiment qu'il va être nécessaire d'augmenter le nombre de personnels qualifiés de près de 6 millions au cours de la prochaine décennie, pour accompagner l'évolution démographique. Le chiffre est identique dans le domaine de la santé. Car la population infantile africaine devrait augmenter de plus de 170 millions d'ici à 2030, portant le nombre des moins de 18 ans à 750 millions selon l'UNICEF*.

C'est un immense défi, qui s'ajoute aux difficultés d'aujourd'hui, dans des États parfois fragilisés et dont les systèmes éducatifs sont en souffrance. Le besoin de politiques visionnaires, déterminées, et du soutien international pour les mettre en œuvre, est évident.

Tous les observateurs soulignent en effet que l'éducation, et particulièrement celle des filles, est un enjeu majeur, puisqu'elle leur permet de mieux s'impliquer dans la vie économique et impacte leur fécondité. En Afrique subsaharienne, les femmes sans éducation ont en moyenne 6,5 enfants. Ce chiffre tombe à 5,8 pour celles qui ont fait des études primaires et à 3,9, pour celles qui ont fait des études secondaires.

Les raisons d'investir nos efforts dans ce domaine sont nombreuses, et Morija fait partie des acteurs qui s'impliquent au quotidien au côté des enseignants et des élèves afin d'améliorer les conditions d'acquisition du savoir. Et nous voyons les résultats, qui doivent tout au soutien de nos donateurs mobilisés, et de partenaires institutionnels sensibles à la cause des enfants démunis. Que chacun en soit chaleureusement remercié !

“

**D'ici 2030,
750 millions
d'africains
auront moins
de 18 ans**

Jérôme Prekel, Directeur

*Rapport Unicef Génération 2030

Les images et les informations liées aux conflits, à la pauvreté, aux migrants tournent en bouclant sur nos chaînes d'information et font désormais partie de notre quotidien médiatique. Impuissants face à des enjeux géopolitiques qui nous dépassent, cette violence extraordinaire devenue peu à peu ordinaire nous rend indifférents.

Mais lorsque surgit l'image d'un enfant victime de cette violence, cette banalité prend une autre dimension dans notre esprit, dans notre cœur et elle nous révolte profondément. Le 2 septembre 2015, le quotidien britannique The Independent choque en faisant le choix de publier la photo de la dépouille d'un enfant syrien, retrouvé mort sur une des plages de la station balnéaire de Bodrum en Turquie. Au-delà de l'émotion suscitée sur la toile, depuis 5 ans, qu'a fait l'humanité de cette photo pour améliorer le sort des migrants ?

Réflexion

Lors de son ministère terrestre, le Christ a témoigné d'une sensibilité, empathie et d'une compassion extraordinaires envers ceux qui souffrent. Cet amour du prochain a fait affluer vers lui des centaines de personnes en recherche de solutions à leurs problèmes matériels et spirituels. Christ est allé plus loin que le sentiment de révolte. Il a écouté, pansé les plaies, guéri et proposé un chemin de réconciliation pour l'Humanité. Ce chemin s'exprime simplement par « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée et tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Cette orientation est le moteur de notre action envers les plus démunis. Elle nous permet de dépasser le sentiment de révolte et de mettre notre foi en action. À quelques jours de Noël, au regard d'une actualité déstabilisante, elle mérite qu'on lui accorde une place centrale.

L'AFRIQUE ET LA COVID-19



L'arrivée du Coronavirus sur le continent africain devait être une catastrophe. Le Secrétaire Général de l'ONU, Antonio Guterres prévoyait en mars des "millions de morts". Pourtant, huit mois plus tard, l'Afrique est l'un des continents qui s'en sort le mieux face à la pandémie, aussi bien en termes de nombre de cas qu'en nombre de décès. Tant mieux !

L'Afrique enregistre 49'104 décès et seulement deux millions de cas, loin derrière les Etats-Unis et le Canada (265'736 morts et 12 millions de cas) ou l'Europe (365'406 décès et 55 millions de cas).

	Burkina Faso	Tchad	Cameroun	Togo
au 30/11/2020				
Cas déclarés	2'817	1'663	24'022	2'946
Nbre guérisons	2'588	1'499	22'177	2'435
Décès	68	101	437	64

BURKINA FASO - ÉLECTIONS

Malgré des conditions difficiles, les élections présidentielles au Burkina Faso se sont déroulées dans un climat paisible. Il n'a pas été possible d'organiser le vote dans près de 1'500 villages (sur plus de 8'000) à cause de la situation sécuritaire, le pays comptant actuellement 1 million de personnes déplacées internes. Néanmoins, les 13 candidats ont pu mener campagne dans une atmosphère exem-



plaire, digne de la réputation du "pays des hommes intègres".

C'est le Président sortant, Monsieur Roch Marc Christian Kaboré, qui a été réélu au 1^{er} tour du scrutin, avec 57,87% des suffrages selon les résultats préliminaires de la Commission électorale.

ÉCOLOS PAR NATURE

Édité par la LLB, le nouveau volet des aventures de Bruno (et son compagnon Hugo) vont l'entraîner dans plusieurs aventures, et jusqu'au Burkina Faso pour visiter un programme Morija ! Le héros est un garçon très engagé pour la justice et l'environnement. Parfois même un peu trop, ce qui le met régulièrement dans des situations délicates. Humour et sensibilisation. Idéal pour un cadeau de Noël aux enfants à partir de 10 ans ! En vente chez votre libraire, dans les réseaux Fnac, et à Morija, au prix de CHF 15.-.



CALENDRIER MORIJA 2021



Le calendrier Morija 2021 est disponible : c'est un autre cadeau utile que vous pouvez faire, avec des photos originales réalisées au cours de nos missions, et qui rythmeront la nouvelle année de sourires d'enfants que vous soutenez par vos dons. Il est gratuit. N'hésitez pas à demander au secrétariat de Morija qui vous fera parvenir le nombre d'exemplaires souhaités.

Burkina Faso - YAGMA

Une école arc-en-ciel

Dans un des quartiers pauvres de Ouagadougou, l'école de Yagma est née de l'initiative de parents qui ont uni leurs forces pour créer un petit établissement scolaire pour leurs enfants. Malgré le peu de moyens, une vie s'est organisée et Morija a voulu répondre à l'appel des parents et des enseignants pour améliorer les conditions d'apprentissage des élèves, et soutenir les enseignants, comme en témoigne l'interview de Madame Tebda-Kaboré, maîtresse de CP1 et directrice de l'établissement.

Propos recueillis par Issaka Nikiema, responsable secteur Éducation de Morija au Burkina Faso

Madame Tebda-Kaboré, combien avez-vous pu incorporer d'élèves lors de la rentrée 2021 ?

Pour la rentrée scolaire 2020-2021, nous avons accueilli 178 élèves dont 79 garçons et 99 filles. Ce chiffre augmente chaque année. Parmi les élèves nous dénombrons six élèves de parents déplacés internes.

Quels sont les effectifs de l'équipe pédagogique ?

L'équipe enseignante est composée de six personnes dont deux messieurs et quatre dames. En tant que directrice, j'aurais souhaité l'apport d'un suppléant qui aurait pu remplacer l'une de nos institutrices, Mme Drabo, qui doit accoucher prochainement, mais les moyens financiers manquent.

Quels sont pour vous et vos collaborateurs les événements marquants de l'année 2020 ?

La chose qui nous vient spontanément à l'esprit, c'est le lancement de la cantine scolaire construite par Morija, le 17 février 2020, inaugurée par M. Migy, le Président de Morija, accompagné de l'équipe de la Coordination au Burkina. C'est un événement qui a radicalement changé le quotidien des élèves de l'école de Yagma et qui a contribué à améliorer sensiblement les résultats des élèves du CM2 au Certificat de fin de cycle en juin dernier. Un taux de succès de 91,66% est encourageant compte-tenu de la suspension des cours pendant deux mois et demi à cause de la pandémie du Covid-19.

Tout aussi importante, la construction du dispositif de lavage des mains que je considère comme une sorte de préparation que Morija nous a permis de faire pour affronter le Coronavirus. Dans les autres écoles, c'est pendant la pandémie que les élèves ont appris à se laver les mains, mais nos élèves avaient déjà appris ce geste grâce à Morija.

Enfin, la dernière chose que je citerai est la rentrée 2020-2021, qui s'est bien passée malgré les incertitudes dans les semaines précédentes, liées à un toit arraché de l'un des deux bâtiments de l'école par un



La directrice

orage très violent. Encore une fois, Morija est venue à notre secours et a réparé le toit et les élèves ont pu retrouver leurs classes.

Pouvez-vous nous rappeler les raisons de l'importance d'une cantine scolaire pour votre école ?

D'abord les populations dans notre environnement proche sont très pauvres car elles viennent des quartiers parmi les plus défavorisés de Ouagadougou. Une cantine pour leurs enfants est un grand soulagement pour ces familles. Nous demandons une participation symbolique, mais certaines familles ne peuvent pas.

Cela s'explique parce que l'emploi est extrêmement précaire dans cette zone, même pour les petits métiers comme le jardinage, la mécanique de petites motos. La situation économique a été rendue plus difficile par la pandémie.

Enfin, un grand nombre d'élèves vivent dans des familles monoparentales, la





Une partie des élèves de l'école de Yagma

plupart du temps avec la mère. Je pourrais citer le cas de deux élèves qui vivent avec leur grand-mère parce que le papa a disparu un matin et la maman est malade mentalement.

Quels sont les besoins/projets d'amélioration que vous espérez pour les temps à venir?

Nous sommes tellement heureux des changements que nous avons pu vivre en peu de temps ! Il y a une chose qui nous tient à cœur et qui nous aiderait grandement, ce serait l'électrification de l'école pour une meilleure visibilité dans les classes. Nous sommes actuellement (fin novembre) à une période où les journées sont les plus courtes. A partir de 16h, il commence à faire sombre dans les classes et les élèves ont du mal à lire une leçon au tableau ou à la copier. Il faut qu'ils se rapprochent du tableau. Le deuxième avantage de la lumière dans les classes, ce sont les études du soir. Les élèves n'ont souvent pas de lumière à la maison et ils pourront venir une fois la nuit tombée pour étudier leurs le-

çons ou faire des exercices. Dans la même lignée, nous pensons aux tableaux muraux dans la cour de l'école qui permettront aux élèves de se mettre en groupe pour travailler.

Ce qui est certain, c'est que l'aide et l'appui de Morija nous ont aidé à reprendre confiance dans l'avenir. C'est tellement mieux pour les enseignants et les élèves, avec les améliorations que nous avons vécues. C'est un grand sujet de reconnaissance pour nous et pour tous les élèves. Ils sont conscients de la chance qui leur a été faite. Merci !



L'équipe pédagogique



CREN Ouagadougou

constamment tournés vers les enfants

La vie du Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle de Morija à Ouagadougou est rythmée par des contrastes très forts : les arrivées des enfants et nourrissons dans des états nutritionnels catastrophiques, et les départs des mêmes enfants, quelques semaines plus tard, rétablis dans leur santé. Une grande satisfaction pour l'équipe soignante, et un nouvel espoir pour les mamans.

Par Yvonne Zouetaba, Responsable médicale du CREN

L'année 2020 a été particulièrement compliquée avec l'irruption de la COVID 19. Le CREN a dû fermer 2 semaines entières puis a repris les activités progressivement, tout en limitant le nombre de patients dans le respect des mesures sanitaires. Cela n'a pas perturbé durablement les fréquentations du CREN, en particulier la forte affluence des nourrissons pour un soutien en lait.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes concernant les résultats au 31 octobre 2020 :

1'152 consultations ;

127 enfants en Prise en Charge Interne : ils sont hospitalisés entre 15 jours et 3 semaines ;

193 en Prise en Charge Ambulatoire pour des malnutritions aiguës modérées : les mères reviennent chaque matin avec leurs enfants ;

280 en Prise en Charge Ambulatoire pour des malnutritions aiguës sévères : les mamans reviennent également chaque jour, pour des cas complexes mais ne nécessitant pas encore d'hospitalisation ;

2'330 contrôles, 971 pesées de suivi mensuel, et 1'828 cas en suivis ponctuels.

Les pathologies les plus fréquentes en prise en charge interne sont les broncho-pneumonies (30 %) et les cardiopathies (30 %). Pour ce qui concerne le paludisme, 90% des enfants sont touchés.

Le Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle (CREN) de Morija est situé à Tanghin, quartier périphérique parmi les plus pauvres, au nord de la ville de Ouagadougou. Il reçoit des enfants des villages environnants dans un rayon qui peut aller au-delà des 100 km. Ce qui peut expliquer cette fréquentation, c'est à la fois la qualité des soins apportée ici, le professionnalisme des soignants, et la possibilité de prise en charge gratuite pour les plus pauvres.



Yvonne ZOUETABA, responsable médicale du CREN Ouagadougou, totalise 30 ans de service. Recrutée en 1990 comme animatrice, elle a bénéficié de trois formations lui permettant de devenir infirmière brevetée en 1997, infirmière diplômée d'Etat en 2009 puis infirmière spécialisée en pédiatrie en 2015.

Aux flux déjà importants en temps normal se sont ajoutés nombre de cas de malnutrition d'enfants issus de familles déplacées, qui vivent dans une très grande précarité.

La malnutrition menace beaucoup de mères et d'enfants. **Pour mieux les protéger, il faut agir sur les causes principales que sont l'ignorance et la pauvreté.** Pour ce faire, il faut renforcer la résilience des populations par la sensibilisation mais aussi par leur autonomisation.

Les besoins constants du CREN sont de pouvoir disposer à tout moment de tous les médicaments nécessaires et aussi des aliments maternisés qui sont tout aussi indispensables. La vie de nombreux enfants en dépend.



NUTRITION

TÉMOIGNAGE

Djénéba TAAI est une déplacée interne venue de la région de Kaya et installée à Kamboinsin, un village situé à 15 km au nord de Ouagadougou. Elle partage une petite cour avec plus de 20 personnes infortunées. C'était là leur lieu de résidence. Enceinte de 4 mois, loin de son mari qui a disparu, elle n'a bénéficié à l'époque d'aucun suivi prénatal et était mal nourrie, au point de devoir se résoudre à la mendicité. Ce sont des cas fréquents.

Sa fillette Balguissa logiquement malnutrie, a été accueillie au CREN le 16 septembre dernier avec un poids de 4,5 kg à 2 ans. La courbe normale devrait se situer aux environs de 12 kg. Le retard de croissance est grave, mais peut encore être rattrapé, si on y met les moyens : **six semaines plus tard, Balguissa était déjà en meilleure santé et pesait 5,8 kg.** Elle sera suivie 12 mois en ambulatoire, afin de s'assurer que les traitements et l'alimentation sont bien respectés et continuent de porter leurs fruits.

Il y a quelques jours, Djénéba TAAI, enceinte de son second enfant, a accouché d'une petite fille de 2,8 kg dans les locaux du CREN, durant une visite prénatale. Elle a été immédiatement transférée à la maternité de l'hôpital Schiphra, (dont les bâtiments se situent en face du CREN) et y a bénéficié des soins appropriés, qui ont été pris en charge financièrement par le CREN. À l'heure où ces lignes sont écrites, tout ce petit monde se porte bien, et peut envisager un nouvel avenir, grâce au soutien de Morija et de ses dona-



ALBUM SOUVENIRS DE RÉTABLISSEMENTS HEUREUX

AVANT



APRÈS



Boukaré

Chantal

René

Amza



NUTRITION



MERCI

VOS DONS INSPIRENT ET ENCOURAGENT LES ENFANTS

DEVENEZ PARRAINS / MARRAINES DE NOS PROJETS
ET FAVORISEZ LA PÉRENNITÉ DE NOS ACTIONS.

POUR EN SAVOIR PLUS OU SOUSCRIRE UN PARRAINAGE :

MORIJA SUISSE

info@morija.org
CCP 19-10365-8
IBAN: CH43 0900 0000 1901 0365 8

MORIJA FRANCE

morija.france@morija.org
CRÉDIT AGRICOLE
IBAN: FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691